

LES INUIT DU LABRADOR MÉRIDIONAL FACE À L'EXPLOITATION CANADIENNE ET FRANÇAISE DES PÊCHERIES (1700-1760)*

FRANÇOIS TRUDEL
*Département d'anthropologie
Université Laval*

*«Autrefois les Eskimaux montaient jusqu'à
Mingan, mais les établissements qui se sont fait
le long de la côte les ont obligé de s'éloigner».
— Jean-Louis Fornel, 1743*

1. *Le problème*

«Heureux sont les peuples sans histoire». C'est ainsi qu'un ethnologue canadien réputé, Diamond Jenness, faisait débiter il y a quelque dix années un ouvrage sur l'administration coloniale chez les Inuit du Labrador. Jenness voulait par ces quelques mots caractériser une période d'administration par les missionnaires moraves (de 1771 à 1915) au cours de laquelle les Inuit du Labrador étaient demeurés en vase clos, «ignorés du reste du monde et l'ignorant». Mais il cherchait aussi à établir un contraste entre cette période et la précédente, qui fut marquée par des événements notoires.

* Une première version de cet article, réalisé grâce à l'aide financière du Conseil des Arts du Canada, a été présentée au Congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, à l'Université de Sherbrooke, le 8 octobre 1976. Le terme vernaculaire «Inuk»: un homme, «Inuit»: les hommes, est ici préféré aux termes «Esquimaux», «Eskimaux», quoique ces derniers puissent apparaître dans les citations. La côte du Labrador méridional s'étend des îles et îlets de Mingan (Côte-Nord du St-Laurent) jusqu'à la baie des Esquimaux ou Hamilton Inlet (Labrador actuel). Source de la citation: J.-L. Fornel, «Relation de la découverte qu'a faite le Sieur Fornel en 1743 de la Baye des Eskimaux» in *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec* [à l'avenir RAPQ] (1920-21): 73. M. Michel Guénet a dressé la carte illustrant cet article.